



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/La-Toile-de-l-Un-s-en-mele.html>

A propos du Polder 165 & 166 :

# La Toile de l'Un s'en mêle

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 19 septembre 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Double note de lecture sur *La Toile de l'un***, à propos des derniers *polders* parus : *Monde, j'aime ce monde*, de Daniel Birnbaum (n° 165) et *Emprunts, intérêts et capital* de Jean Pierre Nedelec (n° 166). C'est **Michel Foucault** qui s'y colle, que l'on connaissait comme organisateur du Printemps poétique de La Suze-sur-Sarthe, aux côtés déjà d'Alain Boudet, animateur de ce site de *la Toile de l'Un*.

### 1 - *Monde, j'aime le monde*, de Daniel Birnbaum

Après avoir donné à lire *Paires*, poème extrait du polder 165, Michel Foucault écrit :

« Monde, j'aime ce monde » ressemble fort à une déclaration amèrement ironique. Au fur et à mesure que nous suivons le poète dans ses déambulations quotidiennes, l'affirmation du début se transforme en interrogation mélancolique : comment aimer ce monde si pesant ?

Dans une succession de textes très courts, Daniel Birnbaum note avec précision les moindres détails qui constituent son environnement immédiat : un numéro de téléphone griffonné sur une étiquette, le reflet du poète dans une vitrine, une pile de journaux, des gouttes de pluie sur une vitre... Le quotidien le plus banal est ausculté au plus proche et devient source d'étonnement grâce à la magie du verbe.

« Écrire, c'est parler au futur/dit le poète/alchimiste qui rompt/un silence de plomb/par une parole en or ». Écrire pour aimer ce monde avec toutes ses imperfections.

### 2 - *Emprunts, intérêts et capital* de Jean Pierre Nedelec.

Suivant le même processus que pour la note précédente, Michel Foucault donne d'abord à lire un poème, inspiré par Francis Jammes, et extrait du polder 166, puis, non sans avoir d'abord rappelé deux citations mis en exergue par Jean Pierre Nedelec, l'une de Pessoa, l'autre de Laurence Ferlinghetti : « Si tu te dis poète, ne reste pas bêtement sur ta chaise », il démonte la machinerie d'*Emprunts, intérêts et capital* :

Chaque poème du recueil se nourrit d'un fragment de poème provenant d'une lecture de l'auteur car « on ne peut écrire si on ne lit pas les autres ». Les mots des poètes qui l'entourent ou qui l'ont précédé tiennent compagnie à ce grand voyageur toujours en quête des autres. Une langue alerte remplie d'humour, de tendresse et de sensualité pour « éloigner toute la tristesse des caresses absentes », « rompre le silence » et « se sentir vivant ».

*Post-scriptum* :

**Repères** : Il est recommandé d'aller lire sur [le Promenoir](#) du site d'Alain Boudet l'intégralité des notes de lecture et d'explorer les ressources,

## La Toile de l'Un s'en mêle

---

orientées en priorité vers le monde enseignant, de cette [Toile de l'Un](#).

Chaque *polder* : 6Euros, et [on s'abonne](#) pour 20Euros / l'an, soit 4 *polders* à l'adresse de la revue, 4 rue de la Boucherie, 89240 - Eglény. Ou par paypal.